

Improviser des notes, exécuter plusieurs copies à la fois sans préparation, Suppléer soi-même la gravure et l'impression avec des objets qu'on trouve par tout sous la main,

&

Dicter, ou se faire dicter par des personnes qui ne savent ni lire ni écrire, sans leur donner connaissance de son travail ni de la méthode.

Ouvrage plus particulièrement utile

aux Militaires, aux Voyageurs et aux personnes qui privées des bienfaits d'une première éducation, éprouvent le besoin de recueillir et de communiquer leurs idées.

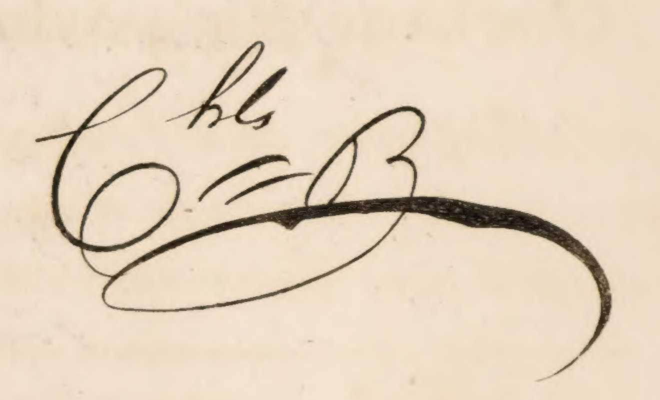
Les choses utiles ne sauraient être d'une trop grande simplicité.

Prix 4.f 50.c

A PARIS,

Chez
L'AUTEUR, Quai de la Cité, au coin de la rue des Chantres N.° 1.
TIGER, Imprimeur-Libraire, rue du Petit-Pont S.t Jacques, N.° 10.
DENTU, Imp.r Libraire, rue des P.ts Augustins N.° 5. et Palais Royal, *Galerie de Bois, N.° 265 et 266.*

CE TRAVAIL est extrait de l'Essai sur divers procédés d'Expéditive française; *l'Auteur a rempli les formalités voulues par la loi pour s'assurer la propriété de ces deux ouvrages.*





Lettre adressée à l'Auteur de l'Expéditive française

Paris le 2 Août 1815.

N.° 98
Ministère de la
Police générale

J'ai reçu Monsieur, et fait examiner votre Essai sur divers procédés d'Expéditive française, le compte qui m'en a été rendu est tout en faveur de l'étendue de vos recherches et de la simplicité de vos résultats sur le méchanisme de l'Ecriture.

J'ai, Monsieur, l'honneur de vous saluer

Le Ministre de la Police
générale

Pour S. E. et par autorisation
Le Chef de Division de la
librairie.

Signé Le Montey

INTRODUCTION

Si l'Ecriture est le type original des productions du génie, la presse qui en multiplie les copies, devient par là un des ressorts les plus actifs des relations sociales. Elle agrandit notre existence d'un moment, du savoir cumulé des siècles, et transmet aux générations futures les travaux de celles qui s'occupent à mériter la reconnaissance de la postérité. Des avantages si précieux ont de tout tems, fait rechercher les moyens d'en simplifier les procédés; mais s'ils eussent été connus dès les tems reculés d'une antique barbarie, ils n'auraient pu servir que les passions de l'ignorance, l'erreur et les préjugés seraient plus que jamais notre partage; il fallait qu'une masse de lumières, fruits de l'étude et de la civilisation, pût s'opposer par les mêmes moyens aux dangereux écrits que la licence et la méchanceté pouvaient propager impunément.

La marche de la science, comme celle de la nature veut que ses progrès soient successifs; les fruits prématurés supportent mal l'intempérie des saisons.

En vain les peuples ont reclamé et quelquefois cru posséder la liberté de la presse, elle ne fut jamais qu'illusoire et l'instrument oppressif des factions dominantes aussi longtems que ses procédés ne furent pas assez simples pour être d'un usage général, mais aujourd'hui que la Lythographie et le progrès des arts nous rapproche de ce but, il devient beaucoup plus facile de diriger que de réprimer la libre communication des idées, aussi les dernières institutions qui

régissent plusieurs gouvernemens font de la liberté de la presse un des soutiens nécessaires de la stabilité des loix qui la protegent.

C'est à l'abri de cette égide protectrice de tous les droits que la vérité se montrant sous toutes ses faces les hommes apprendront à mieux juger leurs véritables intérêts; l'ignorance ne sera plus l'aveugle instrument des crimes de l'ambition et connaitra enfin que la pratique des vertus, l'amour du Souverain et le respect des lois sont les seules bases de toute félicité publique et particulière.

C'est ce résultat naturel d'une instruction publique bien dirigée, qui fait accueillir avec intérêt tout ce qui peut en accélerer les progrès. L'encouragemēt donné aujourd'hui en France à l'enseignement mutuel, est un des bienfaits qui placeront cette époque si remarquable de notre histoire parmi les plus intéressantes des annales de l'humanité. (1)

Le moment n'est donc pas très éloigné où il deviendra en général superflu d'indiquer aucun moyen privé d'écriture, ni d'impression, mais alors même ceux de cette méthode seront encore utiles aux militaires, aux voyageurs et à toute personne souvent dans le cas d'improviser des notes et d'en multiplier les copies sans avoir toujours à leur convenance les objets nécessaires.

(1) *Essai sur divers procédés d'Expéditive française. 2e Edition.*

PETITE TYPOGRAPHIE PRIVÉE

D'AMBULANCE

N.° I.

ALPHABET USUEL Orthographique

	1	2	3	4	5
1...	a	b	c	d	e
2...	f	g	h	i	j
3...	k	l	m	n	o
4...	p	q	r	s	t
5...	u	v	x	y	z

N.° II.

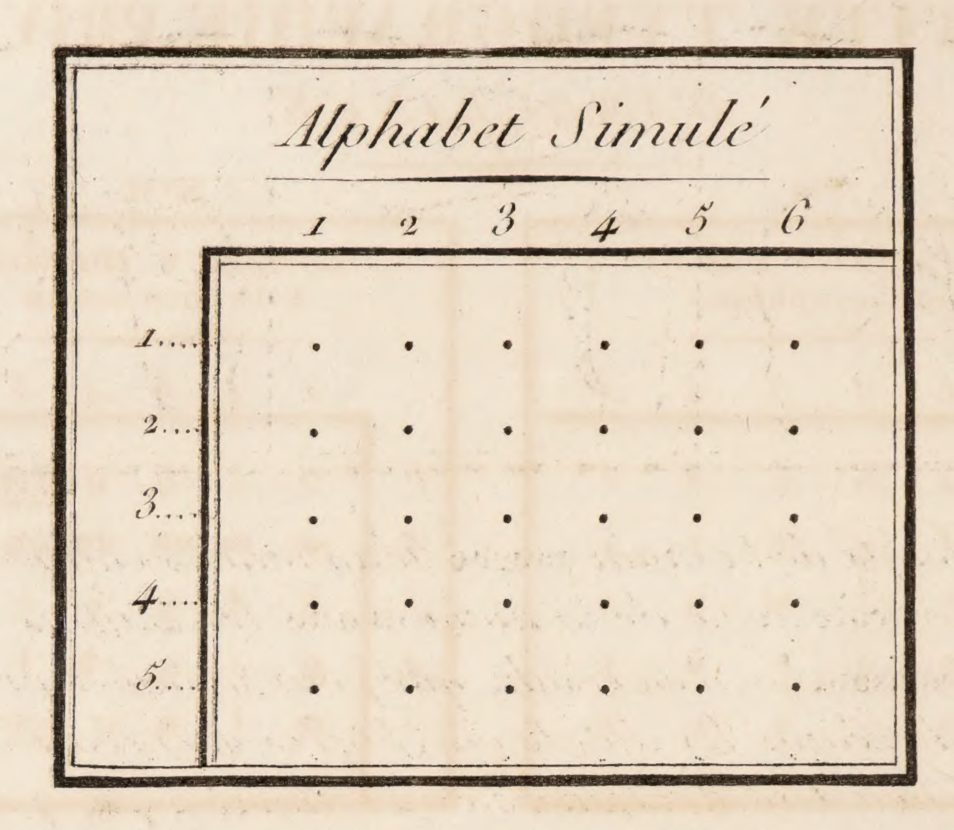
ALPHABET ABRÉGÉ de Prononciation

	1	2	3	4	5	6
1...	a	i	o	u	é,et	è,ai
2...	an	in	on	un	eu	ou
3...	b	d	g	j	v	z
4...	p	t	q	ch	f	s
5...	m	l	n	r	gn	l mll

On se sert également pour cette méthode de l'alphabet ordinaire de l'écriture usuelle, N.° 1. ou de celui particulier de prononciation N.° II. Celui-ci est particulièrement destiné aux personnes qui ne savent pas lire, ou qui, n'ayant pas une connaissance suffisante de l'orthographe, doivent se borner à écrire comme on prononce.

Dans l'un et l'autre de ces alphabets chaque lettre correspond à deux chiffres qui servent à la désigner. Le premier celui de la marge verticale, *indique dans quelle ligne et le second, celui en tête à la marge* horisontale, *à quelle place de cette ligne la lettre se trouve.*

Ainsi, par exemple, la lettre n, *qui dans l'alphabet usuel, se trouve dans la troisieme ligne à la quatrième place, sera représentée par les nombres 3-4. prononcez* trois-quatre ; *tandis que les mêmes chiffres dans l'autre alphabet indiquent la lettre* j. *qui leur correspond. étant aussi figurée dans la troisieme ligne à la quatrieme place.*



L'Alphabet s'apprend mentalement de mémoire, comme on apprend à compter, sans avoir égard à aucune figure de chiffres ni de lettres.

On se sert pour cela d'un tableau particulier d'alphabet simulé, où il n'y a que des points, au lieu de lettres. Ces points conservent le nom des lettres dont ils occupent la place. Mais, la similitude de leur forme, n'offrant rien qui puisse les faire distinguer les uns des autres, l'Elève ne peut les désigner que comme les lettres, par leur nom et la place qu'ils occupent.

Indépendamment de cet alphabet artificiel, il en est un autre qu'on porte partout avec soi: Ce sont les mains.

Marge verticale

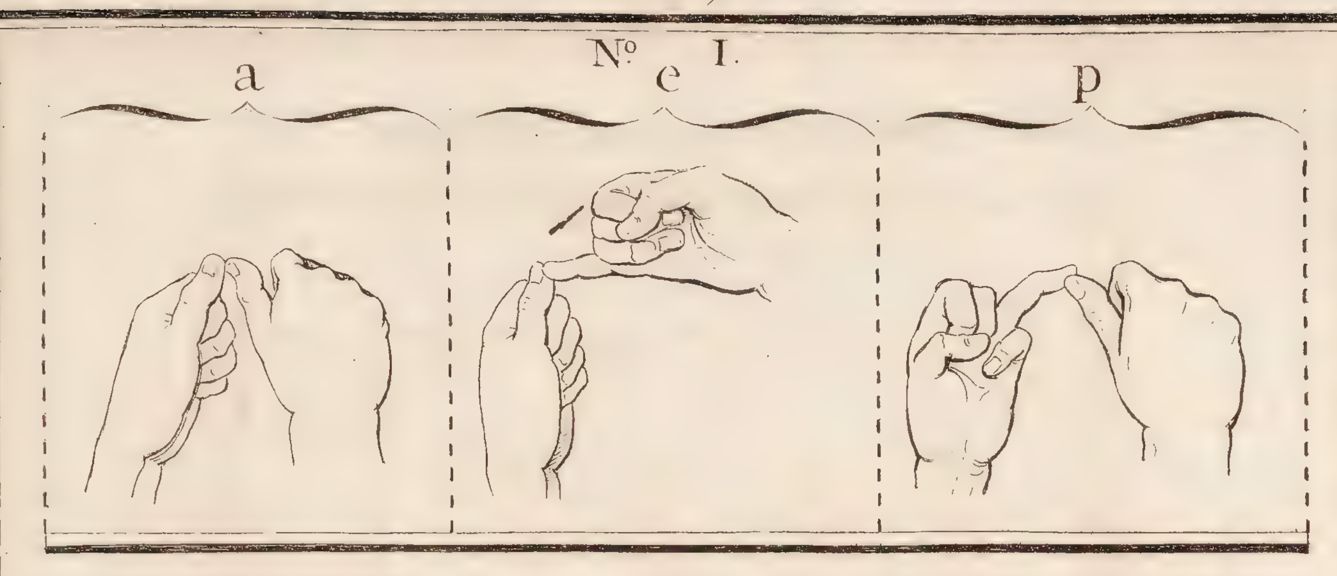
Distribution manuelle des Chiffres

indiquant ceux des marges verticale et horizontale du Tableau.



Marge horisontale

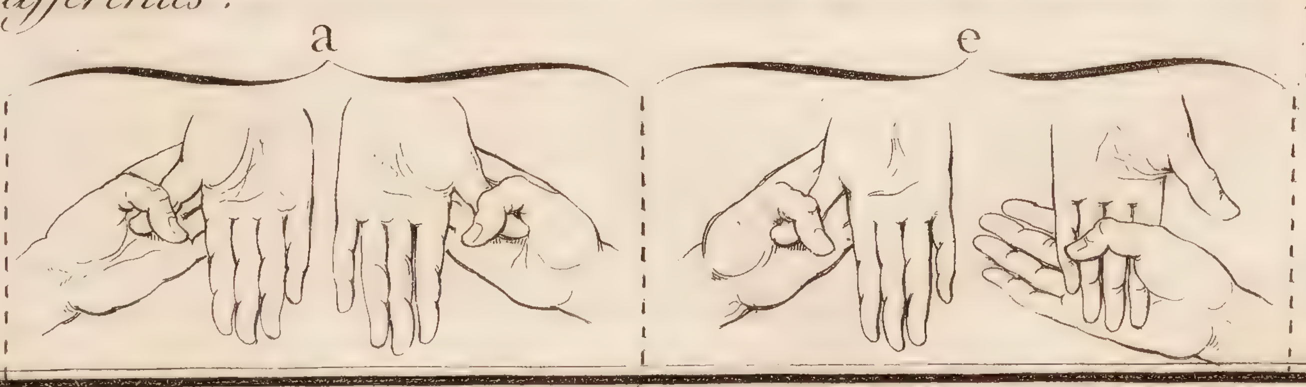
N.º I.



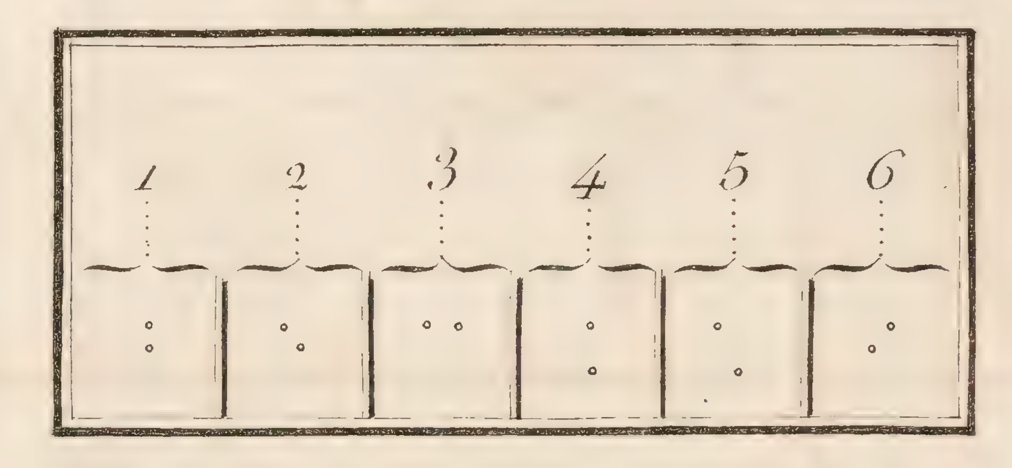
Les doigts de la main gauche désignant les chiffres de la marge verticale, ceux de la main droite les chiffres de la marge horisontale, il en résulte que pour indiquer une lettre il suffit de réunir les doigts des chiffres qui la représentent.

Si au lieu des lettres, on voulait rechercher par quels nombres elles doivent être désignées, il faudrait débiter l'alphabet sur la main droite en indiquant successivement chaque doigt avec un seul de la main gauche à commencer par les pouces, alors les deux doigts réunis indiqueront toujours les chiffres de la lettre correspondante.

Cet alphabet manuel est donc un répertoire méthodique, une sorte de mémoire artificielle pouvant rappeller à volonté les chiffres ou les lettres; il peut être l'intermédiaire d'un langage muet entre le sourd et l'aveugle qui en auraient connaissance; il suffirait qu'en se donnant mutuellement les mains ils touchassent avec les pouces les doigts indicateurs des lettres qu'ils voudraient désigner. L'exemple ci-dessous se rapporte a une même personne figurant de cette maniere deux lettres différentes.



Marques de nombres.



L'Elève n'ayant aucune connaissance des figures des chiffres ni des lettres, les nombres sont pour lui des quantités abstraites, susceptibles d'être indiquées par toutes sortes d'objets, marques ou signes, *aux quels on assignerait les mêmes valeurs.*

De là résulte une multitude de moyens différens de correspondre et d'écrire, à l'aide de cette théorie, et cette régle unique et fondamentale qui en fait la base.

Chaque lettre doit toujours être formée de la réunion de deux marques désignant des nombres semblables à ceux qui la représentent dans l'alphabet.

C'est donc du choix des marques de nombres et de la manière de les combiner deux à deux, que dépendent les avantages et les différences qui distinguent chaque procédé.

Dans cette typographie où l'on à particulièrement en vue l'extrême simplicité de l'exécution, les chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6, sont suppléés par des points différemment placés, selon les nombres qu'ils représentent.

Ces points peuvent être marqués à la plume, piqués, découpés ou gravés, soit à la pointe ou au perloir sur le papier ou le métal selon qu'on veut remplacer l'écriture, la gravure ou l'impression.

Sans doute il serait absurde de vouloir substituer ces moyens à ceux aujour d'hui en pratique jamais des points piqués ne seront une véritable écriture, ni un calque à jour une véritable impression; mais dans l'usage privé il y a beaucoup de circonstances où ils pourront les suppléer l'un et l'autre avec avantage.

TABLEAU DES COMBINAISONS
de trois points pour chaque lettre

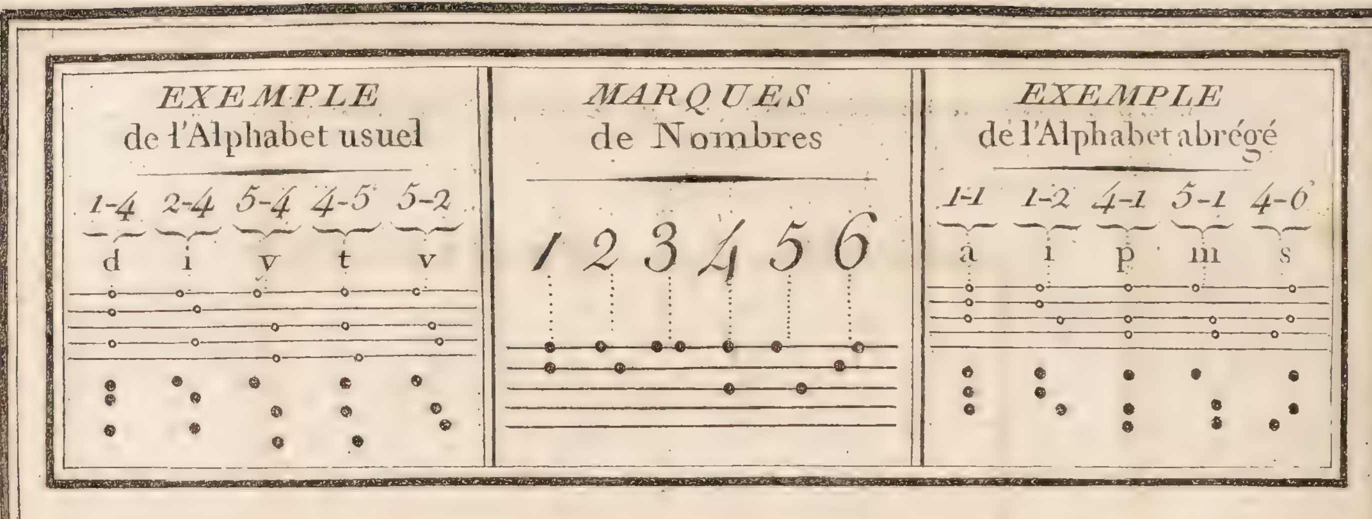
	1	2	3	4	5	6
1....						
2....						
3....						
4....						
5....						

Pour écrire et figurer une lettre d'après ces procédés, on commence par placer les deux points du premier chiffre conformémēt à l'indication des marques de nombres, *on ajoute ensuite un troisieme point, pour former avec le précédent la marque du second chiffre.*

Il n'y a de cette maniere que trois points par lettre; parce que celui du milieu se trouve être commun aux deux chiffres qui la représentent

Supposons, par exemple, qu'on veuille figurer la lettre e *qui dans les deux alphabets se trouve en tête du tableau dans la première ligne à la cinquième place, et est par conséquent désignée, pour l'Elève, par les chiffres 1–5. On commencera par placer à partir du niveau supérieur de la ligne fictive d'Ecriture les deux points du premier chiffre 1, tels qu'ils sont indiqués aux* marques des nombres, *c'est-à-dire à une petite distance l'un au-dessous de l'autre dans une direction verticale* (:)

Considérant ensuite le dernier de ces points comme devant être le premier de la marque *du second chiffre, on se contentera de completter celle-ci en ajoutant un troisieme point au dessous à une distance double, en s'écartant un peu sur la droite, en cette maniere* (° .) *On aura alors une réunion de trois points* ([figure]) *représentant la figure demandée de la lettre* e.



Indiquer des nombres par des points et piquer plusieurs feuilles de papier à la fois sont des procédés très simples et à la portée de tout le monde; mais qui seraient trop minutieux et impraticables dans l'écriture, s'il fallait faire autant de marques que les nombres contiennent d'unités; c'est donc à n'employer que trois points pour chaque lettre que consiste un des avantages particuliers de cette méthode, leur position est déterminée par les marques de nombre; *mais il est un moyen méthodique d'en régler les distances dont les commençants peuvent d'abord faire quelqu'usage; c'est de se servir de papier réglé tel qu'on l'employe pour la musique et de considérer les intervalles simples et doubles entre les lignes comme les mesures des marques de nombre ainsi qu'on le voit pratiqué aux Exemples figurés ci dessus.*

Les personnes qui feront usage de l'alphabet de prononciation, devront avoir soin d'éloigner un peu davantage les caractères ou se trouve le nombre 6, parceque les deux points de ce dernier ont une direction rentrante de droite à gauche, qui les rapproche davantage du reste de l'écriture.

On doit aussi apporter une attention particuliere à bien placer le premier point de chaque lettre à une égale hauteur sur la même ligne horisontale, observant la distance convenable entre les caractères; cette distance qui détermine la direction de l'écriture, se mesure plûtôt par rapport au dernier des trois points de la lettre précédente que relativement à ceux d'en-haut.

Alphabet usuel

	1	2	3	4	5
1..	a	b	c	d	e
2..	f	g	h	i	j
3..	k	l	m	n	o
4..	p	q	r	s	t
5..	u	v	x	y	z

Exemple

Bienfaisance

Alphabet de Prononciation

	1	2	3	4	5	6
1..	a	i	o	u	é et	è ai
2..	an	in	on	un	eu	ou
3..	b	d	g	j	v	z
4..	p	t	q	ch	ſ	s
5..	m	l	n	r	gn	l mll

Exemple
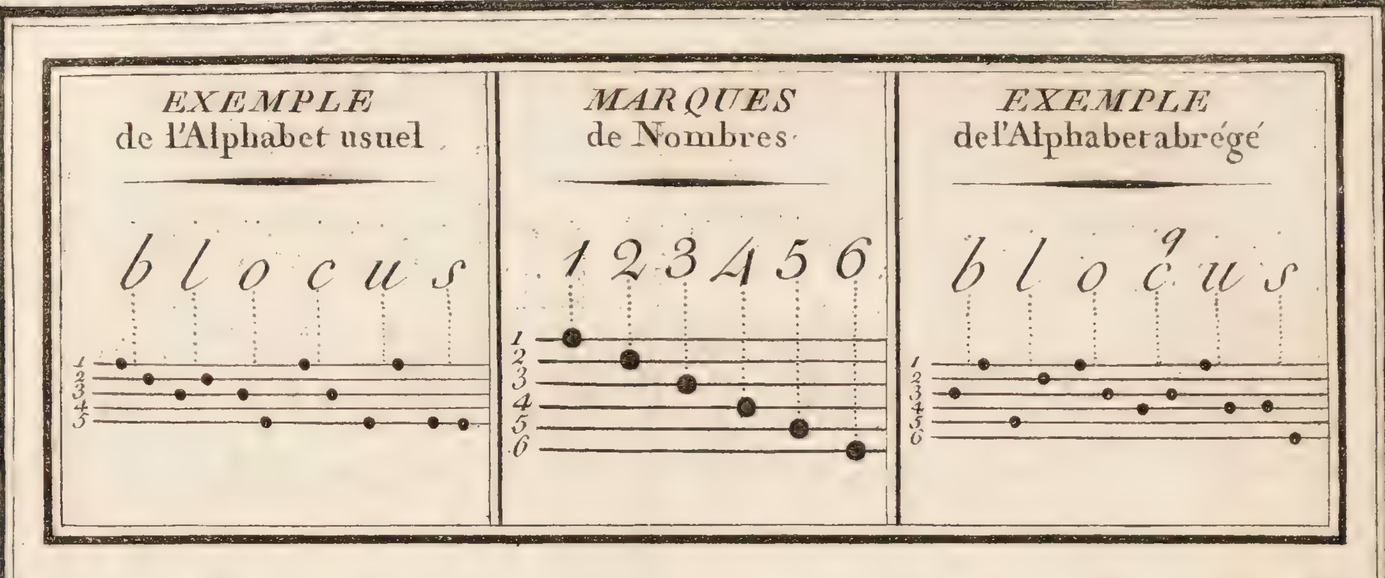
Bienfaisance

Les Exemples du mot Bienfaisance, *écrits ici en caractères ponctués, sous l'un et l'autre alphabet, montrent l'application de cette écriture pour chacun d'eux.* V: PL. I, II, III, IV, V, VI.

Il est évident qu'une seule pointe au besoin, même une épingle ou une aiguille, suffisent pour exécuter de la sorte plusieurs copies à la fois.

Les planches de Métal en cuivre et en étain, se gravent avec la même facilité; il n'y a à cet égard de différence que dans la nécessité d'appuyer un peu plus fort en dirigeant l'écriture de droite à gauche et d'ébarber ensuite la planche avant de la livrer à l'impression.

Cette direction opposée de l'écriture n'ajoute aucune difficulté, parceque la figure régulière du point, exempte de toutes formes contournées et de différences de pleins et de déliés, reste toujours invariablement la même de quelque manière qu'on la place, ce qui n'a pas également lieu pour la gravure des lettres compliquées de l'écriture usuelle.



En faisant usage de papier réglé par portée, dont les lignes sont numérotées avec les chiffres 1. 2. 3. 4. 5. et 6. chaque nombre peut être figuré par un seul point mis sur la ligne du chiffre qui le représente; le nombre 1. sur la première ligne, le nombre 2 sur la seconde, ainsi de suite. La partie manuelle ou méchanique *de cette écriture devient alors d'une telle simplicité qu'on peut, à livre ouvert, écrire et dicter, sans aucune instruction préalable.*

Supposons, par exemple, qu'une personne qui ne sait pas lire, sans connaître l'alphabet ni la méthode, veuille sur la seule inspection des caractères dicter l'exemple ci-dessus à quelqu'un qui ne sait pas écrire; il lui suffira de dénomer chaque point l'un après l'autre par le nombre de la ligne sur laquelle il se trouve, afin que l'écrivain puisse les marquer au fur et mesure sur la ligne correspondante de son papier.

Ce procédé est surtout avantageux par la facilité qu'il donne d'employer pour secrétaire les personnes les moins instruites, sans être obligé de leur communiquer le contenu de son travail.

Si on voulait piquer ainsi plusieurs copies à la fois, il serait préférable de ne régler d'abord que les portées de la première feuille et de différer à tracer les autres jusqu'à ce que la page soit terminée; on peut même s'en dispenser entierement en se servant d'un régulateur sur glace ou sur corne transparente pour lire l'ecriture.

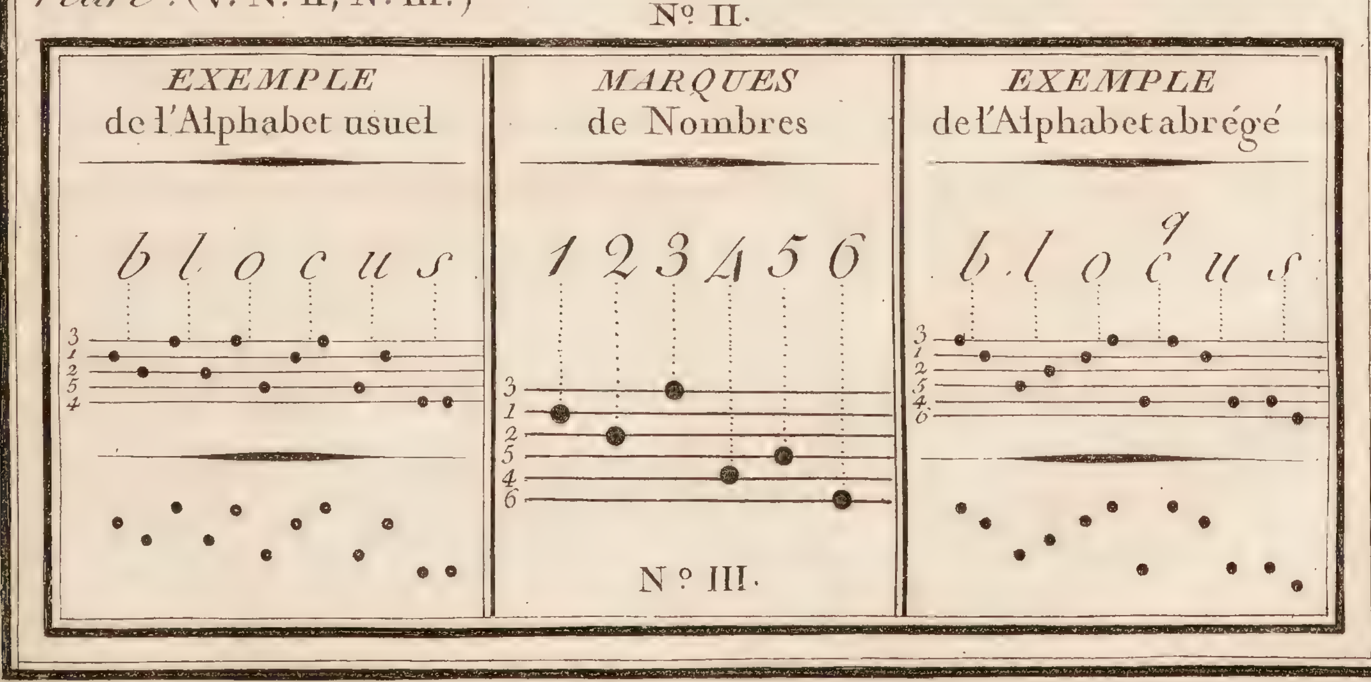
N° I.

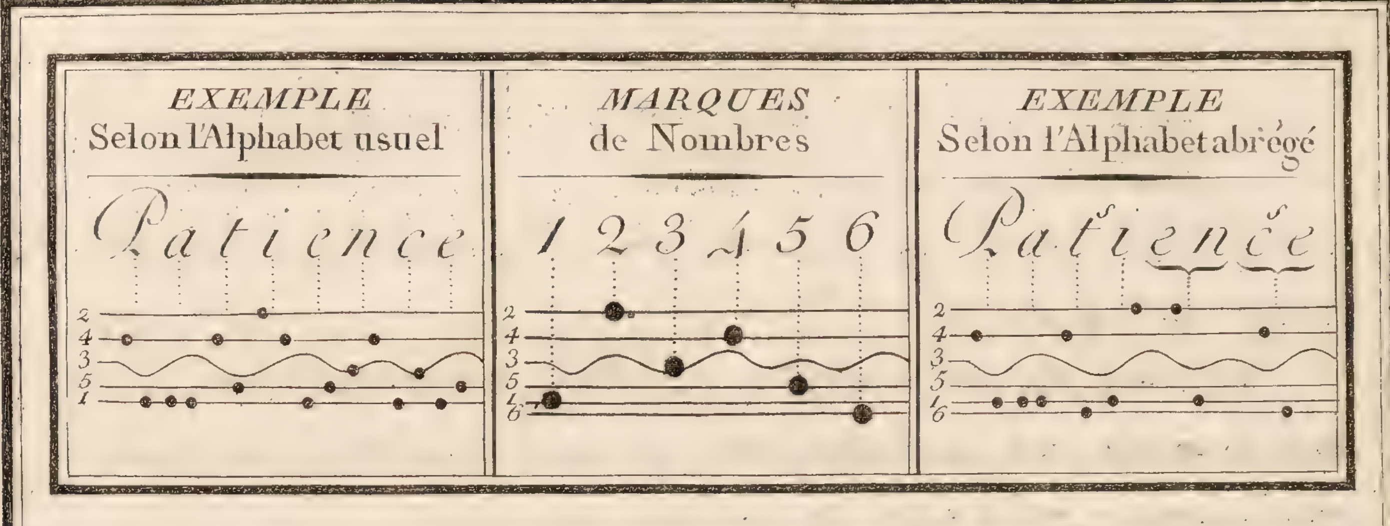


En ajoutant des traits droits aux points de l'écriture réglée, on leur donne l'apparence des notes d'une composition musicale; ces traits droits avec ou sans croches, ni les autres marques accessoires de musique sur ajoutées dans l'exemple ci-dessus, ne font pas partie de l'écriture, elles ne sont figurées que pour remplir le double but de la déception et de l'harmonie. (V: N° I.)

L'ordre numérique des chiffres mis au commencement des lignes est arbitraire, on peut le varier à volonté, c'est une clef de combinaisons propre à garantir l'inviolabilité des corres-pondances. A cet effet chaque Ecrivain doit être muni d'un semblable Régulateur *ou papier réglé, qu'il place sous la feuille sur laquelle il veut écrire; il est évident que si on ôte ensuite ce* régulateur, *l'écriture devient illisible, il ne reste que des points disseminés sur le papier, et la personne qui aurait éxécuté ainsi une dépêche, serait elle-même dans l'impossibilité de la relire.* (V: N° II, N° III.)

N° II.
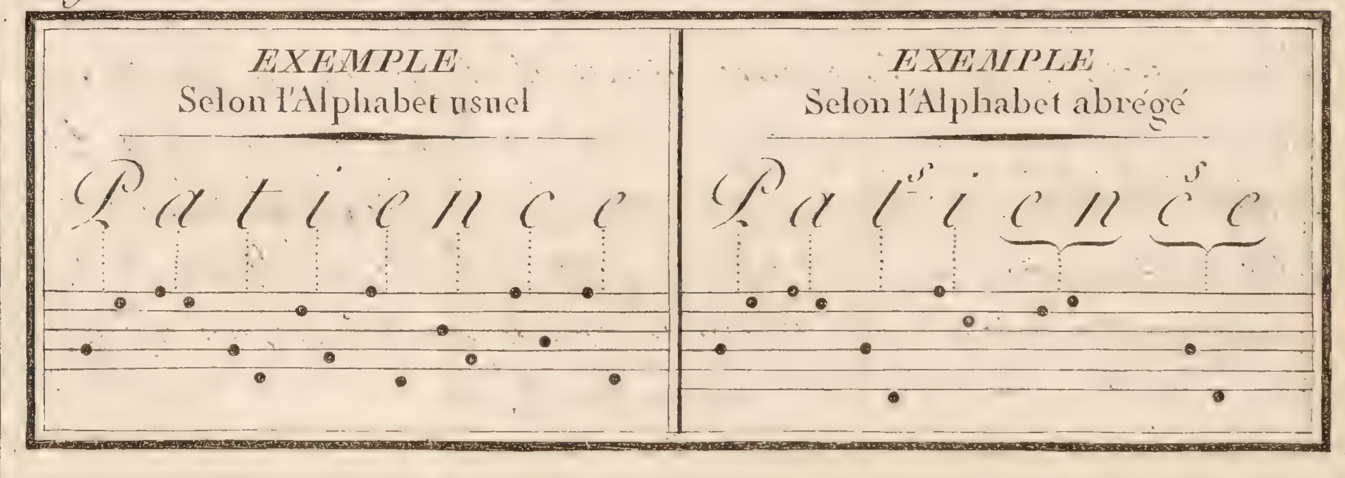




L'irrégularité des distances entre les lignes des portées et les Sinuosités de quelques unes d'entre elles, sont encore autant de moyens pour varier à l'infini les combinaisons de cette écriture sans rien ajouter aux difficultés de son exécution parceque la place des points est indiquée à l'écrivain inexpérimenté par la position des lignes dans leur ordre naturel, quelque soit d'ailleurs les chiffres de convention qui les désignent aux correspondans.

C'est ainsi que les deux points de la lettre P de l'exemple ci-dessus, sont dictés comme étant sur la seconde et la cinquième ligne quoiqu'ils représentent pour les corres-pondans les chiffres 4-1. qui indiquent cette lettre à l'alphabet.

Lorsque la personne qui écrit possède l'intelligence de la méthode, elle peut marquer le premier point de chaque lettre sur les lignes et le second dans les intervalles qui les séparent; comme on le voit ci-dessous. l'ensemble de l'écriture est alors plus distinct et l'on reconnait de suite à l'inspection les deux points qui appartiennent à une même lettre, surtout quand les portées sont rectilignes et régulières.



Si au lieu d'une plume, on se sert d'un poinçon plat à son extrémité inférieure, l'écriture se découpe à jour et l'on a des patrons dont on peut de suite imprimer soi-même des épreuves.

A cet effet, après avoir mouillé le papier d'impression, on l'étend de suite sur une table où on le ressuie jusqu'à ce qu'il n'offre plus d'humidité apparente.

On place dessus, le patron découpé, et on le frotte avec un morçeau d'étoffe saupoudré d'une couleur sèche quelconque, dans la quelle il entre un peu de gome très pulverisée; ou bien, on rape sur le patron du crayon noir, qu'on frotte également avec un morceau d'étoffe.

L'impression reste permanente, si avant que les feuilles soient parfaitement sèches, on les comprime avec quelque corps dur; mais il faut dans cette derniere opération, mettre un papier sur l'écriture pour éviter de l'endommager.

C'est à peu près le procédé actuel des Imprimeurs de vignettes à la main, excepté qu'ils employent des planches de cuivre pour imprimer sur un papier sec avec une encre liquide

Le poinçon servant à découper les feuilles à jour doit être égal de grosseur dans toute la partie de son extrémité inférieure qui traverse le papier et ne pas aller en diminuant vers le bas, sans quoi il resterait au revers des feuilles des aspérités qui nuiraient à l'exactitude et à la netteté de l'impression. La facilité que l'on a pour découper plusieurs patrons à la fois, permet de les échanger dès qu'ils contractent de l'humidité ou que l'impression cesse d'être aussi nette qu'on la désire.

Lorsque pour improviser des notes on s'est contenté de piquer le papier à la pointe, les marques sont dans le cas de s'affaisser et de disparaitre; mais on remédie à cet inconvénient, en trempant toutes ensemble les feuilles ainsi piquées, dans une eau faiblement colorée et les retirant l'une après l'autre pour les essuyer de suite, sans trop les comprimer; on peut aussi se contenter de passer sur une des faces de chaque feuille une légère teinte de lavis ou même de frotter simplement leur revers avec un morceau d'étoffe saupoudrée comme pour l'impression, ces différents procédés font ressortir les marques de l'écriture et la rendent suffisamment lisible.

Quand le nombre des feuilles à piquer est considérable, on doit les placer sur un coussin formé de plusieurs doubles d'étoffe.

Les patrons à jour se découpent sur le bois, il ne faut pour cela aucun emporte-pièce particulier, un poinçon bien rond et plat à l'extremité, suffit. Le cuivre mince de vignettes se découpe même de cette manière avec assez de facilité.

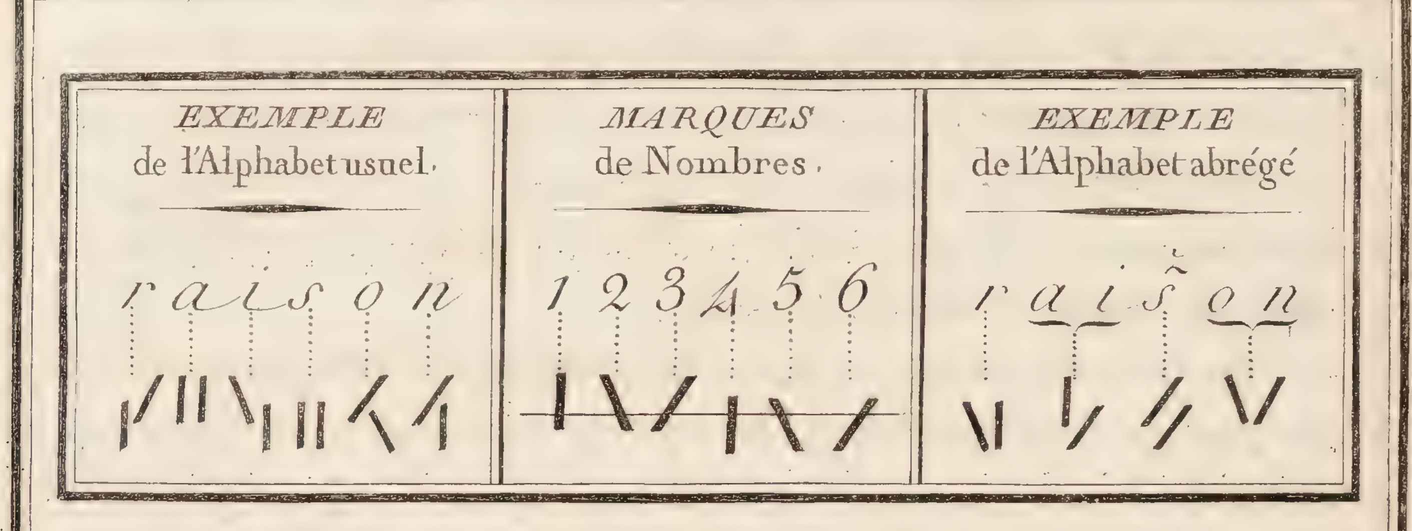
Ces différentes opérations n'ont rien de compliqué, on n'a besoin de l'assistance de personne; il ne faut que du soin et de la propreté pour y bien réussir, surtout pour de simples notes et des morceaux de peu d'étendue, tels que ceux qu'on a particulièrement en vue dans la composition de cet ouvrage; mais on ne doit jamais oublier qu'il y a dans tout art pratique une facilité d'habitude qu'aucun livre ni aucun maître ne peuvent donner aux Elèves.

Les fables transcrites à la fin de cet ouvrage, ont été successivement découpées sur le papier, décalquées sur les planches et gravées ensuite, la première à la pointe et la seconde au perloir pour présenter à la fois une réunion de plusieurs applications de cette méthode. V: PL. V,VI.

On a aussi remplacé au tirage l'encre ordinaire d'impression par un mélange de savon noir et de charbon parfaitement broyés; cette composition dont on trouve partout les substances, qu'on peut faire de suite soi-même, en aussi petite quantité qu'on le juge convenable, réunit sous tous ces rapports beaucoup d'avantages pour l'usage privé sans avoir l'inconvénient des huiles grasses qu'on employe ordinairement.

Mais quelle que soit l'espèce d'encre et de presse dont on fasse usage, c'est toujours une sujétion que d'être forcé d'y recourir et obligé de confier la copie ou l'impression de ses manuscrits à des personnes qui, par état doivent en prendre connaissance; la Typographie privée *, n'a pas ces inconvéniens, on peut employer à la multiplication des copies, des personnes qui sans avoir aucune connaissance de la méthode, en repiqueront les caractères sur plusieurs feuilles de papier à la fois, avec d'autant plus de célérité et d'exactitude qu'elles n'auront qu'à suivre les places deja découpées ou figurées sur leur patron, et il serait facile en occupant ainsi plusieurs copistes, d'égaler la rapidité des presses les plus actives.*

D'ailleurs l'impression en types mobiles pourrait également s'appliquer à cette méthode aussi bien qu'à l'écriture usuelle et l'on aurait encore l'avantage de pouvoir frapper les matrices de tous les caractères avec un seul poinçon uni sans gravure, ce qui dispenserait de la nécessité de recourir pour cela aux talens exercés d'un artiste de profession.



Pour ne rien omettre d'essentiel relativement à cette Typographie, on doit observer que les marques de nombres ci dessus peuvent aussi être employées, pour en figurer les caractères.

La ligne horisontale qui les traverse n'est que pour faire mieux juger leurs positions respectives

Dans l'écriture, on place simplement les deux marques de chaque lettre à côté l'une de l'autre; dans une direction de gauche à droite. Un seul poinçon suffit pour les frapper, et l'impression privée peut avoir lieu comme pour l'écriture ponctuée.

La forme des autres marques placées au bas de la page est moins convenable pour être tracée à la plume, mais elle représente ici des piqures faites dans le papier avec la lame d'un canif. Ce moyen peut être utile dans plusieurs circonstances; cependant comme ce n'est ainsi que le précédent qu'une application secondaire de la méthode, on se borne à indiquer les exemples transcrits pour chaque alphabet.

EXEMPLE de l'Alphabet usuel	MARQUES de Nombres	EXEMPLE de l'Alphabet abrégé
r a i s o n	1 2 3 4 5 6	r a i s o n

Telles sont les principales applications de cette petite Typographie, *qui n'est elle-même qu'une application particulière de* l'Expéditive française, *celle-ci, comme on a pu s'en convaincre, n'a qu'une seule règle et n'employe que six caractères figurés ici par le même signe.*

La distribution du tableau alphabétique, la nomenclature des lettres et l'intelligence des marques de nombres étant les seules connaissances qu'elle exige, elle ne contient rien au-dessus de la capacité des personnes auxquelles elle est destinée; celles qui n'ont pas l'habitude de la plume peuvent se servir d'une pointe ou d'un poinçon, ce qui rend la pratique assez facile pour devenir d'un usage général: dès-lors les talens naturels que le génie produit quelquefois sans le secours de l'éducation ne seront plus anéantis; chacun pourra sans beaucoup d'étude, se rendre compte de ses affaires, consigner ses idées sur le papier, en multiplier les copies et au besoin, graver soi-même les planches de son écriture.

Ces résultats dont l'utilité ne peut être contestée suffisent pour répandre quelqu'intérêt sur cette méthode, et justifier tout ce que son titre annonce: Mais ce serait méconnaître son objet que de vouloir étendre ses applications au-delà de l'usage privé et des circonstances particulières pour lesquelles elle est uniquement destinée.

FIN.

REMARQUE

Relative au premier procédé d'écriture ponctuée.

L'observation suivante peut n'être pas sans intérêt pour les personnes privées de la vue.

Avant qu'on ait passé le gratoir sur les planches gravées d'après ce procédé à la pointe ou au perloir, les points comprimés par l'instrument se trouvent refoulés en relief sur la surface de la planche et les personnes douées d'un tact très exercé peuvent aisément distinguer ces caractères au toucher.

L'expérience fait même connaitre qu'avec une très grande habitude, on peut aussi les graver sans y voir, en s'aidant d'une régle pour aligner la partie supérieure de l'écriture.

Le simple papier, le petit carton et surtout le cuivre mince de vignette, lors qu'ils sont piqués à la pointe, laissent également au-dessous un relief sensible dans l'obscurité.

Puisque le génie inventif d'un célèbre instituteur est parvenu à faire lire et composer la musique aux aveugles (*) il semble qu'il serait possible d'utiliser le contre-point typographique de cette méthode pour l'usage particulier de ceux, qui privés du jour dès leur naissance, éprouvent des difficultés presque insurmontables à tracer correctement les lettres de notre alphabet.

(*) Mr. Haüi *à qui on doit aussi la table d'écriture, l'imprimerie et généralement tous les procédés employés à l'instruction des jeunes aveugles.*

Exercice Selon l'Alphabet usuel

Les cieux instruisent la terre
A révérer leur auteur:
Tout ce que le globe enserre
Célèbre un Dieu créateur:
Quel plus sublime Cantique
Que ce concert magnifique
De tous les célestes corps?
Quelle grandeur infinie!
Quelle divine harmonie
Résulte de leurs accords!

Exercice Selon l'Alph.bet de Prononciation

Les cieux instruisent la terre
A révérer leur auteur:
Tout ce que le globe enserre
Célebre un Dieu créateur.
Quel plus sublime cantique
Que ce concert magnifique
De tous les célestes corps!
Quelle grandeur infinie!
Quelle divine harmonie
Résulte de leurs accords!

Exercice Selon l'Alphabet usuel.

Quel est donc le héros solide,
Dont la gloire ne soit qu'à lui ?
C'est un roi que l'équité guide,
Et dont les vertus sont l'appui ;
Qui, prenant Titus pour modele,
Du bonheur d'un peuple fidele,
Fait le plus cher de ses souhaits ;
Qui fuit la basse flatterie,
Et qui, pere de sa patrie,
Compte ses jours par ses bienfaits.

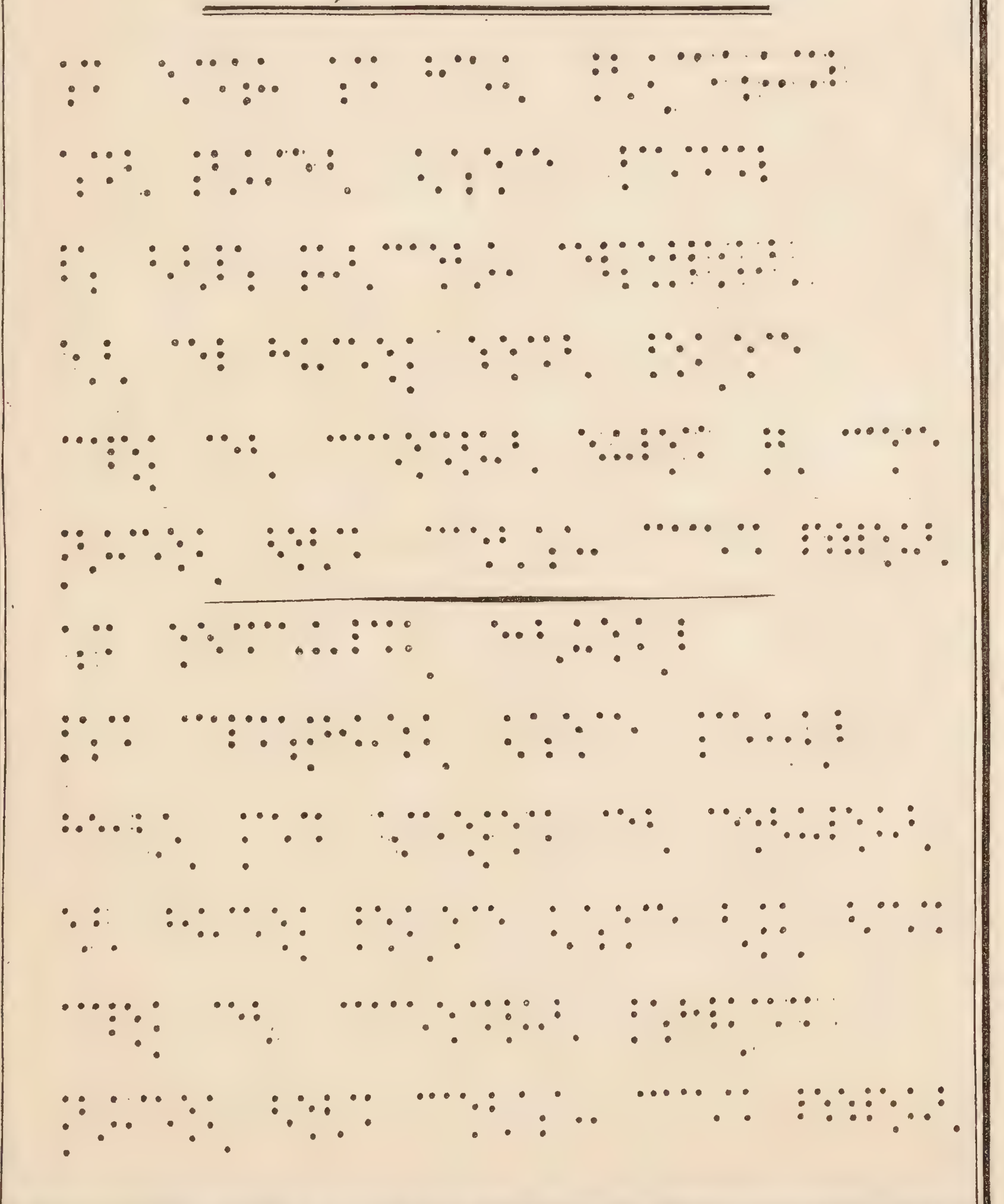
Exercice Selon l'Alp.bet de Prononciation.

Le Nil a vu sur ses rivages
Les noirs Habitans des deserts
Insulter, par leurs cris sauvages,
L'astre éclatant de l'Univers.
Cris impuissans! fureurs bizarres!
Tandis que ces monstres barbares
Poussoient d'insolentes clameurs,
Le Dieu, poursuivant sa carrière,
Versoit des torrens de lumière
Sur ces obscurs blasphémateurs.

LE COQ ET LA PERLE

Fable de La Fontaine

Transcription Selon l'Alphabet usuel.



LE COQ ET LA PERLE
Fable de La Fontaine

Transcription Selon l'Alph.bet de Prononciation

Transcription Selon l'Alphabet usuel	TEXTE	Transcription Selon l'Alph.bet de Prononciation
	Tout change tout se modifie dans le vaste sein de la nature, rien n'est immuable que Dieu et la vertu.	